

UNE AUTRE VOIE

« En Garde ! »

Camille, 16 ans, se battait à l'épée, en duel contre sire Botte de Foin qui l'avait insultée devant tous les chevaux de l'écurie.

Quelques coups habiles dans les flancs, un pas de côté et pour finir, une pointe. L'offenseur était vaincu et l'offensée vainqueur.

« Bravo, Camille ! », s'écria Louis-Etienne, son frère de sept ans son cadet.

Après une petite révérence, le jeu fut interrompu par des cris.

« Que se passe-t-il ? hurla Monsieur De Lagardier. Louis-Etienne, je rêve ! Vous n'avez rien à faire ici. Rentrez immédiatement. Votre cours d'écriture serait-il déjà fini ? »

Le garçonnet secoua la tête et disparut en direction du domaine. Camille, tête baissée, s'approcha de son père, le bout de l'épée traînant au sol.

« Camille, ma chère fille, continua-t-il sans s'adoucir, vous êtes une demoiselle ! Combien de fois vous ai-je dit de cesser ces enfantillages ? Combien de fois vous ai-je dit de ne pas toucher à cette arme ? »

L'adolescente resta muette.

« Répondez !

- Maintes fois, père...

- Visiblement point assez pour que vous vous en souveniez ! »

Il reprit d'un ton fier :

« Cette arme m'a été offerte par feu Sa Majesté elle-même, lors de la bataille de Lérída en 1642, peu de temps avant qu'elle ne trépasse, pour me récompenser de mon...

- ... courage et ma bravoure au combat, coupa l'enfant, je ne le sais que trop !

- Petite insolente ! »

Paf ! La gifle claqua. A cause de la chevalière, la joue de Camille se mit à saigner. Elle porta sa main au visage, lâcha l'épée et détala en direction de la maison.

Les Lagardier étaient de petite noblesse, respectés de toute la Bourgogne. En effet, un an avant sa mort, Louis XIII avait remis cette épée à Monsieur De Lagardier peu de temps avant que ce dernier n'épousât une noble demoiselle, dont il était épris depuis des années, celle qui devint la mère de ses enfants. Grâce à ses milliers de livres de rente, Henri-Charles De Lagardier avait pu se payer un joli domaine loin de la ville pour y élever sa fille et son fils.

Mais maintenant, Camille voulait vivre sa vie ! Elle avait seize ans après tout ! De

COUP DE CŒUR DU JURY

toute façon, elle savait déjà ce qu'elle ferait à Paris. Son rêve avait toujours été de devenir Mousquetaire du roi ! Si sa relation avec son père était quelque peu distante, la jeune fille admirait l'ancien soldat qu'il était. Elle voulait en faire son métier. Mais une femme de qualité n'avait pas pour destin un métier d'homme. Elle prit alors la décision de prouver son courage en quittant sa douce région.

C'était décidé ! Elle allait s'enfuir après avoir laissé une lettre à sa famille expliquant son dessein. Elle « emprunta » quelques louis d'or appartenant à son père, mit un haut de chausse, un pourpoint assorti et des bottes en cuir noir, et se précipita vers l'écurie. Camille prit un cheval et la voilà partie pour... Paris !

Après plusieurs jours de cheval, Camille arriva aux portes de la capitale. Elle avait le goût de l'aventure. Etre seule dans une si grande ville ne l'effrayait pas le moins du monde. Au contraire ! Cela l'excitait. Elle confia son cheval à l'entrée et se mêla à la foule qui entrait dans la cour du Louvre. Camille sortit le billet tout en marchant, celui qu'elle avait préparé pour Monsieur De Tréville, le chef des Mousquetaires. Tout allait se jouer maintenant. Elle leva les yeux et tout à coup, se retrouva nez-à-nez avec un homme de très belle allure, qui la bouscula. Alors qu'elle se relevait en grommelant, il la fixait du regard. L'inconnu ne s'était même pas excusé. Elle continua sa marche quand en arrivant devant les gardes, la bourguignonne tenta tant bien que mal de cacher sa voix féminine.

« Alors petit, lui demanda un garde, t'es là pour quoi ?

- Je viens voir Monsieur De Tréville, dit-elle avec aplomb.

- Pour quelle raison ? »

Camille sortit sa lettre. Grosse erreur, elle avait enlevé ses gants en cuir quelques minutes plus tôt, dévoilant ses mains délicates.

Soupçonneux, l'autre lui ôta son couvre-chef.

« Arrête de nous faire perdre notre temps, fillette, s'écria-t-il, y a du monde qui attend ! »

Humiliée, Camille les quitta, bredouille. Quelle idiote ! Elle était femme, qu'est-ce qu'il lui avait pris de partir dans cette folle entreprise ?

Perdue dans ses pensées, sans savoir que faire, elle quitta les jardins du Louvre pour arriver quelques lieues plus loin, aux jardins des Tuileries. Elle erra, honteuse à l'idée de revenir sur ses terres en ayant échoué. Que dirait-elle à sa mère ? Et à son père, à qui elle avait désobéi ? Deux larmes silencieuses roulaient sur ses joues. Elle les essuya d'un geste rapide ce qui ôta la petite croûte qui couvrait sa plaie causée par la gifle de son père quelques jours plus tôt. Lorsqu'elle reprit ses esprits, elle comprit qu'elle était entrée dans le labyrinthe du jardin et qu'elle s'était perdue.

« C'est peine perdue, se plaignit-elle, De plus, je crois bien m'être égarée... Comment ai-je pu être aussi aveugle ! Moi, seule à Paris et sans protecteur de surcroît !

Que faire ? Gauche ou droite ? Suivre son instinct. C'est ce que Camille savait faire de mieux après se battre à l'épée. Va pour la droite. Elle longeait les haies, essayant de se repérer aux statues de marbres qu'elle croisait de temps à autre. Perdu, c'était

COUP DE CŒUR DU JURY

une voie sans issue. Demi-tour. Mais ce qu'elle croyait être le chemin qu'elle avait emprunté quelques instants plus tôt, ne l'était pas. Cet endroit ne lui disait rien. Mais où était-elle ? Cette fois, elle tourna à main gauche, puis tout droit, puis encore à gauche, à main droite, puis... Au bout d'une heure, la lassitude la gagna.

« Sac-à-papier ! », pesta-t-elle en cognant dans une pierre.

Le minéral stoppa sa course non loin d'un groupe de gens qui parlaient. Elle se cacha pour les observer plus attentivement. Ils semblaient surveiller tout ce qui les entourait. Peut-être voulaient-ils se cacher eux aussi de quelque chose ou de quelqu'un... Heureusement, ils ne l'avaient pas encore remarquée quand soudain, quelque chose de pointu se posa dans le dos de Camille. Elle se figea.

« Vous espionnez *mes* suspects ? »

Sans comprendre tout de suite la phrase, elle parvint toutefois à dire :

« J... je vous prie de m'excuser, ce n'était aucunement mon intention...
-Balivernes ! S'écria-t-il en sortant sa lame. »

Sentant l'adrénaline monter, elle s'écria :

« Vous me rendrez raison ! »

Un duel. Cette scène lui rappelait la fois où elle s'était battue contre sire Botte de Foin. Mais cette fois, l'ennemi était bel et bien vivant, capable de se défendre. Les fers se croisèrent, le combat était très serré. L'inconnu était bougrement doué ! Et son regard... Elle l'avait reconnu ! Le même homme que tantôt. Camille devait rester concentrée, elle inventa une feinte pour faire diversion et se fendit profond afin de le toucher au plastron mais l'homme balaya l'arme de la jeune fille qui s'envola avant d'atterrir au sol. La lame sous le menton, Camille leva les mains, vaincue.

« Vous êtes plutôt douée... pour une donzelle ! ricana t-il en lui ôtant le chapeau du bout de son épée. »

Il balaya la poussière de son chapeau à plumes et reprit :

« Je m'appelle Henri d'Aramitz ! Heureux de faire votre connaissance, mademoiselle. »

Camille se sentit rougir. N'était-il point en colère ? Elle se présenta à son tour puis Aramitz lui posa cette question qui raviva ses yeux bleus pétillants :

« Le roi a besoin de soldat comme vous. Au nom de mon cher cousin le comte De Tréville, et si vous voulez bien m'excuser pour la bousculade de tantôt, vous plairait-il de passer quelques jours d'essais ? Il s'approcha doucement de son oreille. Votre sexe ne posera pas de problème tant que vous vous battez comme vous venez de le faire mais que vous vous cachez mieux que cela. »

Son cœur battait si fort qu'elle en avait presque la migraine. Sans réfléchir, elle s'agenouilla au pied du célèbre Mousquetaire et dit :

COUP DE CŒUR DU JURY

« Ce serait un immense honneur que de me battre pour la France. Ma loyauté est sans borne. Je protégerai Sa Majesté jusqu'à mon dernier souffle. »

Cassandra Gilbert, Lycée Marguerite Yourcenar